

A la Une Centenaire de la Première Guerre mondiale

Le projet de l'Orchestre Philharmonique de l'Oise pour commémorer le centenaire de la Grande Guerre, est mené en partenariat avec l'Éducation nationale. Il a reçu le label "l'Oise se souvient" du Conseil Général de l'Oise, ainsi qu'au plan national, celui de la "Mission centenaire".



Le portail de la [Mission du centenaire de la Première](#)

« 14 » est une Fresque musicale de la Guerre de 14-18 en 14 tableaux, composée pour ténor, chœur d'enfants et orchestre, par Thierry Pélissant sur un livret original de Luis Porquet.

« 14 » raconte la Grande Guerre en musique en la faisant ressentir par l'émotion :

- Chacun des 14 tableaux évoque à la fois une situation de la guerre, et un des pays belligérants par un air populaire le représentant, intégré dans la composition originale, et chanté par les chœurs d'enfants.

- Les chœurs d'enfants seront tenus par 200 choristes d'un lycée et de 7 collèges de l'Oise, qui ont également participé à un travail pédagogique de mémoire.

- Le ténor est notre Soldat, l'homme de toutes les nations, de toutes les cultures, de toutes les races, de toutes les religions et convictions.

C'est le grand ténor français Daniel Galvez-Vallego qui interprètera ce personnage.



L'Orchestre philharmonique

L'Orchestre Philharmonique du Département de l'Oise, également appelé « Le Concert » est formé d'une cinquantaine de musiciens stagiaires et d'une douzaine de musiciens professionnels. Il propose une dizaine de concerts par an, sous la houlette de Thierry PÉLICANT, son 33ème chef d'orchestre.
<http://www.philharmonique-oise.fr/>

« 14 » Fresque de la grande guerre

« (...) Pour le poète comme pour le musicien, il ne peut être question de se substituer à l'historien et, s'ils tenaient à illustrer des événements historiques, les artistes ne pourraient alors que prendre une sorte de parti en donnant au récit un caractère épique ou désespéré, exalter l'héroïsme ou, à l'inverse, condamner telle ou telle de ces idées qui font se soulever les peuples ; et l'œuvre ne serait plus qu'un pléonasme partisan. Alors, sans doute parce que la Grande Guerre nous était intimement proche – nos grands-parents ont traversé cette terrible période –, nous avons singulièrement pu parler des hommes et du destin identique qui les unissait, les rendant encore plus semblables alors qu'ils se déchiraient avec violence et détermination. En ayant l'ambition de transmettre ce que ces hommes ont chacun - et tous - ressenti, « 14 » ne s'adresse pas à la Raison mais espère toucher les cœurs du public comme ceux des interprètes. C'est en aimant ce soldat souffrant que l'on aimera tous les hommes.

Etablissements associés

Lycée Jeanne Hachette

Beauvais

Collège Condorcet

Bresles

Collège Jacques Monod

Compiègne

Collège Anatole France

Montataire

Collège Anna de Noailles

Noailles

Collège Louis Pasteur

Noyon

Collège Paul Eluard

Noyon

Collège Jules Vallès

St Leu d'Esserent

Saint-Leu d'Esserent

Concert à l'Abbatiale

Dimanche 15 juin, 15h

Noyon

Concert à la cathédrale

Dimanche 22 juin, 17h

Billetterie

Réservations en ligne :

www.leconcert.fr

Billets disponibles dans les établissements scolaires concernés pour les parents des élèves choristes et l'ensemble des enseignants .

1914 dans l'Oise

Le 31 août 1914, les troupes allemandes pénètrent au nord est du département de l'Oise et déferlent dans le Noyonnais. C'est la « ruée allemande » tandis que les troupes françaises et britanniques se retirent en bon ordre, non sans avoir miné les principaux ponts sur l'Oise. L'avance des colonnes allemandes, à pied, est rapide. La traversée des villes ouvertes se fait dans une terreur grandissante : les forces allemandes prennent des otages, souvent les maires, et menacent les civils de leurs armes. L'horreur atteint bientôt son comble à Senlis, où le maire, Eugène Odent, au prétexte que des coups de feu ont été tirés, est passé par les armes. La ville est ensuite en partie incendiée, tout comme Creil, toujours par mesure de représailles. La traversée du département est effectuée en trois jours. La résistance des forces belges, britanniques et françaises, avant leur retraite à l'est de Paris a décalé les armées allemandes les unes par rapport aux autres. Elles réalisent alors un mouvement de conversion vers la vallée de l'Oise puis la Marne, fragilisant ainsi leur aile droite. Le Général Joffre décide de contre-attaquer avec le corps expéditionnaire britannique et les troupes du camp fortifié de Paris, sous l'autorité de Gallieni. Du 6 au 9 novembre se déroule la Bataille de la Marne symbolisée dans l'Oise par le déploiement à Nanteuil-le-Haudouin des renforts parisiens amenés par les désormais célèbres taxis. Suivent la Bataille de l'Ourcq (8 et 9 septembre) qui touche l'Oise dans son extrême sud-est et le repli allemand sur la rive de l'Aisne. Le passage du cours d'eau fait l'objet d'un affrontement particulièrement violent, notamment le 11 septembre, près d'Attichy. Cependant, l'état-major du Kaiser se refuse à perdre la route de Paris où les Allemands ambitionnent de faire une entrée triomphale. Les troupes de réserve sont ainsi poussées dans la bataille et le Noyonnais se retrouve au cœur des combats. Les troupes des deux camps, exténuées par cette

guerre de mouvement impitoyable, cherchent tour à tour à dépasser l'adversaire par le flanc est : c'est « la course à la mer » qui prélude à la guerre de position. Elle devient, quelques semaines plus tard, la Guerre des tranchées. Durant trente mois, les soldats français et allemands se font face le long d'une ligne sinueuse s'étirant de Crapeaumesnil au nord-ouest du secteur à Autrèches, au sud-est. Dans le même temps, les Allemands organisent leurs lignes en les renforçant par des bunkers bétonnés et font régner un régime de terreur pour les civils français restés dans les villages.

Ce que l'on ignore souvent, c'est que l'année 1914, notamment dans les trois premiers mois du conflit, est la plus meurtrière de la Grande Guerre. Les nombreux cimetières militaires du territoire isarien en témoignent.

Alain Pickaërt

Référent départemental Mémoire et Citoyenneté à la DSDEN de l'Oise

Sites Mémoire et Histoire

Chaque année, les élèves des classes participantes réalisent un « carnet de guerre » imaginaire illustré par des dessins, des peintures, des collages, des poèmes, des textes, etc. retraçant l'histoire d'un « Poilu » originaire de leur département, de leur commune ou parfois même de leur famille.



Le CDDP -CANOPE- de l'Oise présente un site *Mémoire et Histoire* avec le concours de la DSDEN Oise, de l'Office national des anciens combattants, du Conseil général de l'Oise, du comité départemental du tourisme de l'Oise.

http://crdp.ac-amiens.fr/cddpoise/oise14_18/



L'Historial de la Grande Guerre de Péronne propose sur son site quelques documents pouvant servir dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts.

<http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/actualites/actualites/article/lhistoire-des-arts-et-la-grande-guerre.html>

